

Prédication du 1er mai 2022 Hébreux 13.15-16 ; Colossiens 3.16-17 Vivre la louange en trois dimensions

Un jour, j'ai entendu un vieux monsieur demander au pasteur si, au ciel, on serait vraiment *obligés* de louer Dieu sans cesse... parce que lui détestait chanter. « Chanter pour l'éternité, non merci! »

Ce frère assimilait la louange au temps de chant pendant le culte. N'est-ce pas une façon de voir très répandue ?

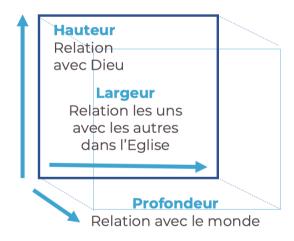
La louange, cependant, est bien plus que cela, et pour rassurer ce frère, le pasteur lui a peut-être expliqué que louer Dieu n'était pas seulement *chanter* pour lui. Car la louange est plus qu'un *style de musique* ou un *moment dans le culte*. Dieu nous appelle à la vivre 7 jours sur 7 dans ses trois dimensions qui sont aussi celles de l'Éqlise:

Hauteur, vers Dieu (prière et adoration).

Largeur : les uns vers les autres (communauté)

Profondeur: vers le monde (la mission).

Vivre la louange en 3D



Voilà ce que je voudrais méditer avec vous ce matin, à partir de trois textes.

D'abord, un extrait du catéchisme de Westminster, expression historique de la foi protestante, dont l'article 1 affirme :

« Le but **principal** de la vie de l'homme est de glorifier Dieu et de trouver en lui son bonheur éternel. »¹

¹ Nouveau Catéchisme pour la cité

Puis deux passages du NT:

15 Par Jésus, présentons *sans cesse* à Dieu notre louange comme sacrifice, c'est-àdire l'offrande des paroles de nos lèvres qui célèbrent son nom.

16 N'oubliez pas de faire le bien et de vous entraider fraternellement, car ce sont de tels sacrifices qui plaisent à Dieu.

Hébreux 13.15-16

16 Que la parole du Christ, avec toute sa richesse, habite en vous. Instruisez-vous et avertissez-vous les uns les autres, avec une pleine sagesse. Chantez à Dieu, de tout votre cœur et avec reconnaissance, des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés par l'Esprit. 17 Tout ce que vous faites, en paroles ou en actions, faites-le au nom du Seigneur Jésus, en remerciant par lui Dieu le Père.

Colossiens 3.16-17

Créés pour louer – lere dimension : hauteur > vers Dieu



Savez-vous ce que racontent les hiéroglyphes gravés sur l'obélisque de la Concorde, à Paris ?

Ce sont des paroles de louange au roi Ramsès II! Des listes de ses qualités, des adjectifs élogieux – le grand, le redoutable, le puissant...

Louer ses dirigeants... Étonnant, pour nous français!

Mais pour les Égyptiens Ramsès était un dieu, et un dieu doit être adoré, loué. Adorer quelque chose ou quelqu'un est un besoin commun dans l'humanité, écho de notre vocation originelle. L'aspiration à adorer quelque chose de plus grand que soi.

Notre difficulté à louer révèle simplement combien le péché a affecté nos cœurs, créés au contraire pour voir la beauté, le positif, en Dieu et avec Dieu, dans une communion d'amour avec le Père, le Fils et le St Esprit. C'est cet amour qui fait naître **la louange** : « que tu es belle ! » s'écrie l'amoureux du *Cantique des cantiques*. Compliments et louange liés. Contemplation de l'autre, expression de notre émerveillement devant lui...!

Expression de joie, libre réponse à un amour reçu, *consentement* aussi : « viens régner dans ma vie » !

Dans le Royaume de Dieu, nous contemplerons ainsi la perfection de Dieu, qui est beauté et harmonie parfaites, notre louange naitra de cet émerveillement... et nous serons parfaitement heureux.

En attendant... nous sommes en apprentissage de louange!

Fils et filles d'Adam, nous avons appris à nous mettre en place de **juges** dans ce monde, en place de Dieu – et nos cœurs se dessèchent. Mais louer Diu nous nous aide à reprendre notre juste place de *créatures* devant leur créateur, leur seigneur... tous ces titres dont nos cantiques sont la proclamation. En hébreu, louer c'est littéralement « se prosterner » : « Courbez-vous jusqu'à terre devant le Seigneur, quand il manifeste qu'il est Dieu » ! (Ps 96.6). Cela résume l'attitude de cœur qui va avec la louange : humilité, respect, confiance...

Ainsi, l'Apocalypse nous montre la création tout entière (anges et hommes) prosternée comme cela devant Dieu et proclamant sa grandeur : « Oui, la louange, la gloire, la sagesse, la reconnaissance, l'honneur, la puissance et la force sont à notre Dieu pour toujours! » (Apocalypse 7.12)

Oui, quand nous louons Dieu ici, dans ce local, ou ailleurs, nous le faisons **en communion avec les armées célestes!** Cela donne tout de suite une autre dimension à la chose, n'est-ce pas ?

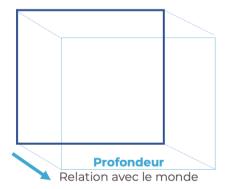
Dans cette adoration s'exprime la première dimension de la louange, la dimension *verticale*, la plus importante.

Une vocation qui est au cœur de notre identité chrétienne, nous dont Christ a fait un peuple de prêtres, d'adorateurs, **libérés et équipés de son Esprit Saint pour louer**.

Tout cela fait dire à Abraham Kuyper, un théologien et homme d'état protestant :

« La pratique de la louange ne doit pas se cantonner au culte du dimanche. Elle doit être la principale activité de notre vie, la plus noble, la plus grande, celle qui occupe toutes nos pensées, nos paroles, nos actions... car nous sommes en permanence les prêtres de Dieu, appelés à le servir et à faire sa volonté.

Louer en tout temps - profondeur > vers le monde



Certains, ici, sont peut-être un peu dubitatifs : **louer Dieu, but de notre vie ?** ... Est-ce qu'il n'y a pas aussi d'autres belles choses à faire ?

Bien sûr, il ne s'agit pas de passer sa vie dans une église à chanter, pendant que le monde appelle au secours et se perd dehors.

En réalité, au-delà du chant, toute notre vie peut rendre gloire à Dieu. Hébreux 13 montre ainsi que **louer c'est aussi parler et agir :**

« Par Jésus, présentons sans cesse à Dieu notre louange comme sacrifice, c'est-àdire l'offrande des paroles de nos lèvres qui célèbrent son nom.

16 N'oubliez pas de faire le bien et de vous entraider fraternellement, car ce sont de tels sacrifices qui plaisent à Dieu.

Confesser notre foi, dire les belles choses que Dieu fait pour nous, exprimer notre reconnaissance envers lui, dans le fil du quotidien... c'est louer.

Faire le bien, sous toutes ses formes, « s'entraider fraternellement », c'est aussi louer, rendre gloire à Dieu, en reflétant sa bonté et sa générosité.

Ainsi, nous édifions pour Dieu de beaux obélisques de louange – plus discrèts que la concorde, mais non moins précieux à ses yeux.

De fait, tout ce que nous faisons ou disons **au quotidien** peut être une louange pour le Seigneur.

« Tout ce que vous faites, en paroles ou en actions, faites-le au nom du Seigneur Jésus, en remerciant par lui Dieu le Père ».

Que veut dire faire les choses « au nom du Seigneur Jésus » ? « Au nom du Seigneur Jésus, j'imprime ce rapport comptable » !

Agir « au nom du Seigneur Jésus », **c'est le faire en communion avec lui,** dans la confiance qu'il est là. **C'est agir sous son regard**, en tâchant d'être en accord avec sa volonté révélée dans la Bible – sur le plan éthique notamment... - et tout cela, non par nos propres forces mais en demandant **celles de l'Esprit**, et la sagesse, l'amour, la paix...

De cette façon, tout ce que nous faisons, disons, pensons « au nom du Seigneur Jésus », notre travail, notre activité ordinaire et même les choses les plus banales... tout peut devenir une louange au Seigneur.

Faire de notre travail une louange... voilà une belle façon de « fêter le travail » ! Ce l'er mai trouve d'ailleurs son origine dans une lutte contre un travail qui envahissait toute la vie des employés (réduction à 8 heures pour cela). En travaillant « au nom de Jésus », nous remettons le travail à a juste place de moyen et non de fin. Le travail n'est pas le but de la vie, **c'est un moyen de servir et de louer Dieu!**

Le louer ainsi « en tout temps » change vraiment les choses, parce que, comme l'écrit le théologien J. Stroyan,

« Non seulement la louange nous change, mais elle change aussi les circonstances dans lesquelles nous nous trouvons. Pourquoi ? Parce que nous faisons partie de ces circonstances »².

En effet, agir dans un esprit de louange changera notre activité quotidienne.

C'est l'expérience racontée par Ann Voskamp dans son beau livre Mille cadeaux.

.

² Stroyan, *opus cit*, p.84

Dans un moment sombre de sa vie, Ann commence à dresser une liste des « cadeaux », des petites mais belles choses que Dieu sème dans ses journées : un chant d'oiseau, un rayon de soleil, un sourire d'enfant... cela peut paraître naïf, mais observer cela va changer profondément le regard qu'Ann porte sur sa vie, sur la présence de Dieu... et la changer, elle.

Louer Dieu nous fait parcourir ce chemin. Nous ouvrons les yeux sur la générosité concrète de Dieu, nous le voyons prendre soin de nous et cela nous apprend à lui faire réellement confiance dans la pratique.

Oui, au bureau, ou dans la cuisine, ou dans le tram, je peux me tourner intérieurement vers Dieu à tout moment, lui demander de m'ouvrir les yeux sur les dons qu'il m'a déjà fait (j'ai une cuisine! j'ai un travail! Je suis en vie!). Je peux chercher sa présence et sa voix au cœur de mon quotidien.

Je reprends alors ma juste place dans ce monde. Je ne suis pas Dieu, et c'est une bonne nouvelle! Oui il y a beaucoup de choses trop lourdes pour moi, non je ne maitrise pas ma vie, encore moins celle des autres...mais gloire à toi, Seigneur! Tu as promis de prendre soin de moi, je te loue pour cela. Et je vais essayer de faire mon travail le mieux possible pour te rendre gloire, pour te faire honneur.

Les bienfaits d'un tel état d'esprit de *gratitude* ont été largement reconnus dans le milieu du développement personnel. Être reconnaissant pour ce qui est là fait baisser le stress, notamment, rend plus disponible, plus heureux. Alors si on vit cela en communion avec le Seigneur... je crois qu'on peut s'attendre à de vraies bénédictions! Et d'abord celle de vivre en communion avec lui.

Louer ensemble – 3^e dimension : profondeur > les uns vers les autres



Si on peut louer Dieu de tant de façons, au quotidien, **est-il donc** <u>si</u> **important de nous rassembler à l'église pour le faire ?**

Oui. C'est la 3^e dimension de la louange, « les uns avec les autres ».

Colossiens 3 s'adresse précisément aux chrétiens qui se rassemblent ainsi. Paul donne ici des indications quel contenu ces rassemblements doivent avoir (plus ou moins celui de nos cultes : Parole de Dieu, prière, louange) afin d'être constructifs pour tous. Car c'est les uns **par** les autres que Dieu nous « construit » – et c'est vrai aussi pour la **louange.**

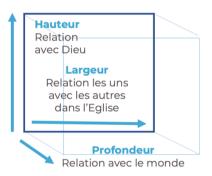
La Parole de Dieu, chantée et proclamée ; la prière communautaire... tout cela nourrit et stimule notre louange, et **nous aide à la vivre le reste de la semaine**.

Chanter ensemble aide à faire corps, on le sait. On chante dans les meetings, les stades... Dans les Églises, le lien du St Esprit s'ajoute à cette « communion » du chant, pour l'orienter dans la bonne direction et nous faire entrer dans la louange de la création tout entière.

C'est le sens de paroles que nous chantons, comme « quand on le loue, sa gloire descend sur nous ». L'Esprit est toujours là, en nous. Mais lorsque nous nous unissons pour l'adorer, Dieu nous conduit particulièrement.

Ne minimisons pas l'action du St Esprit dans le culte. Il veut conduire notre louange, l'inspirer... ne lui résistons pas, mais au contraire, venons au culte dans un esprit de prière, en lui demandant de nous inspirer dès les premiers chants!

Vivre la louange en trois dimensions



Au final, ces versets de Colossiens et d'Éphésiens nous placent devant un défi : vivre les trois dimensions de la louange ensemble, car elles se nourrissent et s'équilibrent l'une l'autre : Louer Dieu, 7 jours sur 7, et ensemble.

Ainsi, Dieu nous demande de le louer en tant que peuple (3° dimension), et pas seulement comme des individus juxtaposés qui se « font du bien » (1ere dimension). Il me semble que cette 1^{ere} dimension domine nos cantiques, au détriment de la dimension communautaire. **Nous ne louons pas côte à côte, mais ensemble.**

Dieu nous demande aussi de le louer **en gardant les pieds sur terre (2° dimension.** Inspirés par l'Apocalypse, la majorité de nos cantiques s'adressent au Christ glorifié, régnant au-dessus de tout. Bien sûr, c'est une réalité spirituelle! Cependant, si Christ est venu marcher dans nos rues, travailler et vivre comme nous, c'est aussi parce que nos réalités quotidiennes sont importantes pour lui – **la 2° dimension**. Où est la dimension humaine de Jésus, notre frère, dans nos cantiques? Où sont les cris du monde, les réalités de nos vies?

Cela peut véhiculer l'idée que **la foi est déconnectée de la vie**. En arrivant à l'église, prière de déposer votre vie réelle à l'entrée...

Voilà pourquoi en Colossiens 3 Paul mentionne non seulement des « hymnes » glorifiant Dieu, des « cantiques » qui le remercient, mais aussi ces « psaumes » de la Bible pétris de toutes les expériences humaines, et qui amènent nos rires et nos pleurs, nos victoires et nos défaites... devant le trône de Dieu. Pour que nous le glorifions de façon incarnée, **en vérité**, pas seulement **en théorie.**

Au final, comment relier la louange du dimanche à celle de la semaine, afin de vivre ces 3 dimensions ensemble ?

La question mérite une autre prédication!

Mais partageons déjà quelques pistes, à méditer :

- Pourquoi ne pas réécouter dans la semaine certains des chants que l'on a chanté le dimanche ? Et même commencer notre temps de prière, de lecture biblique, par l'un de ces chants ?
- Chaque jour, des psaumes sont proposés dans les différents calendriers de lecture : prenons l'habitude de les « prier », d'en nourrir nos pensées. Ils associent louange et expériences de vie.
- Chantez-vous dans les petits groupes ? Certains sont passés en visio : pourquoi ne pas diffuser au début un ou deux cantiques ?
- Dans l'autre sens, **noter dans la semaine les sujets pour lesquels on va louer le Seigneur le dimanche** et les partager dans les temps de prière libre, par ex (que nous voulons développer à nouveau). Les exprimer devant les autres est un encouragement pour tous, et une façon de « rendre gloire » au Seigneur.
- Petit défi : prendre au moins un moment cette semaine, sur votre lieu de travail, pour louer le Seigneur en lien avec ce que vous vivez !

Et RDV dimanche prochain pour apporter devant le Seigneur nos sujets de joie ou de peine de la semaine, et le louer ensemble.

Que le Seigneur nous aide, chacun, à le louer en tout temps, à « annoncer jour après jour qu'il est le sauveur » (Ps 96).

A lui seul soit la gloire, aux siècles des siècles ! Amen

Sylvain Guiton